N° 118
13 MARS 2018

KOMITÉ POPILÈ

jik an bout!

Responsable de publication : Jean ABAUL – Contact : 0696 41 41 32 | cncpmartinique@gmail.com

EDITORIAL

«THÉORIE DU COMPLOT » ET GOUVERNEMENT MONDIAL (1/3)



Connaissez-vous « la théorie du complot » ? Journalistes et commentateurs y font de plus en plus référence quand ils répercutent les déclarations de certaines personnes ou des informations circulant sur les réseaux sociaux, en général, pour discréditer les propos évoqués et ceux qui les propagent. Sont ainsi traités de « complotistes » et de « conspirationistes » des sites alternatifs qui publient des documents expliquant la collusion entre l'Arabie saoudite, Israël et les Impérialistes occidentaux ou encore des dirigeants politiques tels que Jean-luc Mélenchon quand il parle de la situation au Venezuela, pour ne citer que deux exemples. Essayons de découvrir ensemble ce qui se cache derrière cette « théorie du complot » et qui sont les « comploteurs » ?

Lisons, pour commencer, ce qu'en dit Wikipédia :

> *« Une **théorie du complot** — également désignée, de façon plus récente, par les néologismes **conspirationnisme** ou **complotisme** — propose de donner une vision de l'histoire perçue comme le produit de l'action d'un groupe occulte agissant dans l'ombre. Loin de la simple rumeur, il s'agit (selon Peter Knight, de l'université de Manchester) d'un récit théorique qui se prétend cohérent et cherche à démontrer l'existence d'un complot entendu comme le fait qu'« un petit groupe de gens puissants se coordonne en secret pour planifier et entreprendre une action illégale et néfaste affectant le cours des évènements ». La conspiration secrète civile, criminelle ou politique, visée par la théorie du complot, agirait généralement dans l'objectif de détenir ou conserver une forme absolue de pouvoir (politique, économique ou religieux). »*

Peut-être avez-vous déjà vu ces séries télévisées qui mettent en scène des individus prétendant que des extra-terrestres se sont glissés dans le corps des grands dirigeants de ce monde pour imposer leur contrôle sur la terre. Dans la réalité aussi, il existe effectivement des gens - manipulés par des mouvements sectaires ou victimes de délires paranoïaques – qui dénoncent des complots imaginaires. En règle générale, en s'appuyant sur une démarche raisonnée, on peut facilement les identifier et démonter leurs constructions.

Ce, à quoi nous assistons aujourd'hui concernant la « théorie du complot », est toute autre chose. Nous sommes face à une offensive massive visant à jeter la suspicion sur toutes les informations susceptibles d'expliquer les mécanismes de domination des impérialistes ou de dévoiler les connections existant entre le monde de la finance, les mafias, les sectes et les détenteurs du pouvoir politique. L'objectif est d'associer toutes ces informations à la « théorie du complot » pour empêcher qu'elles soient prises en considération ! Or, les dites connections existent bel et bien !

(A suivre)

Arts et Culture

ARTHUR BRIAND : *Une créativité sans contrainte !*

Léon SEVEUR nous invite à découvrir Arthur Briand dont les œuvres constituent un bon moyen de se baigner dans la culture martiniquaise.



L.S. : Comment as-tu basculé dans la littérature, alors que ta formation universitaire et tes activités sont loin de cette discipline ?

A.B.: J'ai basculé dans l'écriture un peu par hasard. J'ai commencé par les blogs en partage avec l'émergence des réseaux sociaux. Le réseau Netlog, aujourd'hui disparu, a servi de laboratoire car certains textes aujourd'hui publiés ont vu le jour sur mon blog sous le pseudo Manoncillo. Progressivement, je me suis retrouvé à écrire de plus en plus. Le passage à la publication n'était pas au programme non plus, tout cela c'est fait dans une dynamique avec de multiples interactions. F. Narèce, qui m'a poussé à vaincre mes appréhensions, a joué un rôle important dans cette dynamique. Cependant, je dois souligner que durant tout mon cursus, bac de technicien et Brevet de Technicien Supérieur, ont m'a toujours dit que je m'étais trompé de filière et que ma vraie place était en lettres.

L.S. : Tu as commencé par écrire des recueils de poèmes, maintenant tu produis des nouvelles, est-ce un changement définitif ou l'expression d'une créativité variée ?

A.B. : Non ce n'est pas un changement, car le rythme d'édition ne correspond pas à la chronologie de l'écriture. En réalité j'écris à la fois de la poésie, des contes; des essais ou des nouvelles. Ensuite je dois faire un choix. Donc, on peut dire que c'est l'expression d'une créativité sans contraintes.

L.S. : Quels œuvres as-tu déjà publiées et quels sont tes projets ?

A.B. : Les œuvres déjà parues sont :

***"Une date un repère"** paru chez L'Harmattan en 2014 est un recueil de poésie. Il comporte 5 textes: Afrique, Arts primitifs, Jouanacaéra et un long poème « Une date un repère » qui a donné à l'ouvrage son nom.*

***"Je suis un cri"** paru chez L'Harmattan en 2015 est un recueil de poésie. Il comporte 50 textes.*

***"Contes de la dernière lunaison"** paru chez L'Harmattan en 2016 est un recueil de 5 contes autour des fêtes de fin d'année aux Antilles*

***"Autres contes du 21e siècle"** paru aux Editions Nestor est aussi un recueil de contes animaliers autour des fêtes traditionnelles (vendredi saint-Pâques) et d'autres thématiques.*

Pour 2018, j'ai 2 projets que j'espère bien voir aboutir : La parution d'un nouvel ouvrage de contes (ou nouvelles) racontant les péripéties d'un personnage assez loufoque que j'ai créé et, également, la sortie d'un nouvel ouvrage consacré à la poésie.

★

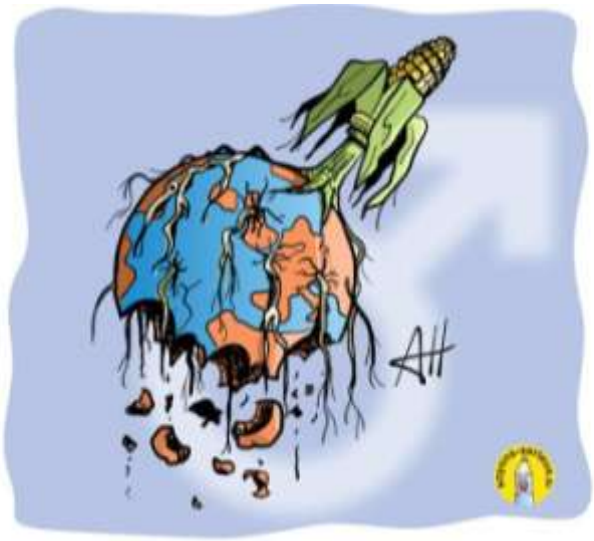
PAWOL FONDOK

Qui veut tuer son chien l'accuse de la rage.

Proverbe français

DICAMBA : L'HERBICIDE DE L'APOCALYPSE

Nous relayons ici un article de « santé nature innovation.info » qui appelle à se mobiliser contre le Dicamba, un nouvel herbicide que Mosanto a lancé sur le marché. Ce poison, conçu pour tuer toutes les plantes sauf les OGM, est de 75 à 400 fois plus dangereux que le Roundup pour les plantes environnantes.



« …Ce qui se déroule sous nos yeux est un cauchemar éveillé. Nous étions sur le point d'obtenir de l'Union européenne l'interdiction du Roundup (glyphosate).

Depuis 50 ans, des associations de citoyens ont tout sacrifié pour dénoncer ce poison : substance mutagène, toxique pour la reproduction et pour l'environnement, à l'origine de lésions oculaires graves, classé « cancérogène » par l'Organisation mondiale de la santé – et pourtant répandu par milliers de tonnes chaque année dans nos champs, nos rivières, sur notre nourriture !! Cette folie technicienne est une des pages les plus sombres de notre histoire. Nous pensions qu'elle était sur le point de se tourner. Mais aujourd'hui, c'est la douche froide : on nous propose une solution 400 fois plus dangereuse.

Larry Steckel est chercheur à l'université de Tennessee spécialisé dans les herbicides. Il assure n'avoir ***jamais rien vu de plus dangereux pour la nature.*** Car le Dicamba est un terrible poison. Il est tératogène (il génère des malformations sur les fœtus), altère le processus de reproduction, provoque une perte d'appétit, des vomissements, des douleurs musculaires, des AVC, des problèmes respiratoires, de l'incontinence, des troubles visuels.

La mort pour les plantes environnantes

Deux millions d'hectares de cultures non OGM ont été détruits cette année simplement parce qu'elles se trouvaient à proximité de champs aspergés de Dicamba. Le Dicamba a en effet la particularité folle de se « re-vaporiser » après épandage.

Un simple coup de vent et il retombe sur les plantations environnantes et, bien sûr, sur les forêts, les espèces sauvages.

C'est l'herbicide de l'apocalypse. Une ferme bio a été obligée de détruire ses propres récoltes après avoir été contaminée par du Dicamba utilisé à des kilomètres !! C'est un effet secondaire **volontaire**. Monsanto veut un effet domino et imposer à tous les agriculteurs d'utiliser OGM + Dicamba ! (…) »

Une pétition a été lancé par « Santé Nature et Innovation » qui indique que :

« Aux États-Unis une pétition a déjà rassemblé plus d'un million de personnes, ce qui a provoqué un immense débat et une levée de boucliers suite à un article alarmant paru dans le grand quotidien national *Washington Post*. »

★

AFRIQUE DU SUD : POUR QUI SONNE LE GLAS ?

Nous vous faisons partager un article tiré du site « Bellaciao.fr ». Il y est précisé que la source en est le Politique Réseau International et que, la traduction, les arrangements et ajouts sont de Jean de Dieu MOSSINGUE. De quoi alimenter le débat sur le devenir des terres spoliées lors des invasions coloniales.



AFP PHOTO / *Carl de Souza*

« Le parlement sud-africain a voté mardi en faveur d'une motion visant à modifier la constitution pour permettre l'expropriation de terres appartenant à des blancs nantis sans compensation. La motion, qui a été présentée par Julius Malema – le chef du parti d'opposition marxiste radical, les combattants de la liberté économique – est passée à une large majorité de 241 voix contre 83. Plusieurs partis – l'Alliance démocratique, Freedom Front Plus, Cope et le Parti chrétien-démocrate africain – n'ont pas soutenu la motion. La question a été renvoyée à la Commission de révision constitutionnelle du Parlement, qui doit présenter son rapport d'ici le 30 août. « Le temps de la réconciliation biaisée est terminé. C'est le moment de la vraie justice », a déclaré M. Malema au parlement. « Nous devons nous assurer que nous restaurons la dignité de notre peuple sans indemniser les criminels qui ont volé notre terre. »

L'Afrique du Sud a une population de plus de 50 millions de personnes. Selon un audit du gouvernement de 2017, les Blancs possèdent 72% des terres agricoles, héritées de la période coloniale. La semaine dernière, le nouveau président de l'Afrique du Sud, Cyril-Ramaphosa, s'est engagé à restituer les terres appartenant aux fermiers blancs depuis les années 1600 aux citoyens noirs du pays. Il a ajouté que la production alimentaire et la sécurité doivent être préservées. Le parti de l'opposition démocratique, l'opposition officielle, a critiqué la motion, affirmant qu'elle porterait atteinte aux droits de propriété et ferait fuir les investisseurs potentiels. Thandeka Mbabama du DA a déclaré au parlement que l'expropriation sans compensation était un moyen de détourner l'attention de l'échec des gouvernements successifs dirigés par l'ANC (Congrès National Africain). « Il est choquant qu'au rythme actuel, il faudra 35 ans pour finaliser les demandes de restitution (foncière) déposées avant 1998 », a déclaré Mbabama, qui est vice-ministre de l'ombre pour le développement rural et la réforme agraire. Plus de deux décennies se sont écoulées depuis la fin de l'apartheid dans les années 1990, et le parti au pouvoir, l'ANC, tente toujours de s'attaquer aux disparités raciales dans la propriété foncière en Afrique du Sud.

Louis Meintjes, président du groupe des agriculteurs du Transvaal Agricultural Union, a averti que le pays risquait de basculer dans la même voie que le Zimbabwe, qui a sombré dans la famine après une purge des fermiers blancs approuvée par le gouvernement dans les années 2000. « Où dans le monde l'expropriation sans compensation couplée au gaspillage des terres agricoles, a abouti à la confiance étrangère, à la croissance économique et à l'augmentation de la production alimentaire ? », A déclaré Meintjes, cité par l'agence australienne news.com.au. « Si M. Ramaphosa veut créer une situation intenable, il devrait créer activement des circonstances propices à la famine. Sa promesse d'exproprier des terres sans compensation sème la semence de la révolution. L'expropriation sans compensation est un vol. »

Il est tout à fait normal que dans la logique des injustices de l'Apartheid, si les conditions politiques de la justice sont reconnues comme biaisées ou faussées, alors les conditions économiques et sociales biaisées doivent également être revues et rétablies à leur juste titre dans la société. Quels sont les héritiers de ceux qui occupaient ces terres avant les années 1600 ? Après l'abolition de l'Apartheid, fallait-il maintenir en l'état les privilèges et avantages acquis par la force, la malhonnêteté et l'exploitation des plus faibles ? »

BILLET DU CNCP



GRAND RIVIÈRE ET PRÊCHEUR RAPPELLENT L'URGENCE D'UNE POLITIQUE DE PRÉVENTION



Depuis deux mois, ce sont plus de 200 lahars qui ont affecté la commune du Prêcheur. Ces coulées de boues volcaniques engorgent la principale rivière et provoquent des dégâts dans les quartiers riverains. Régulièrement alertés par les sirènes, des habitants sont appelés à évacuer leur domicile. Bien sûr les conséquences sont lourdes sur le plan économique.

Quant à Grand Rivière, connue pour être souvent isolée à cause des éboulements coupant la seule route d'accès à la commune, les dernières inondations et coulées de boue ont atteint les habitations. Elles ont aussi eu pour conséquence de perturber gravement la distribution d'eau.

Ces situations nous rappellent que notre pays est un espace soumis à toutes sortes de risques majeurs (Séisme, volcanisme, cyclones, inondations, sécheresse, etc.) et que, pour l'essentiel, il n'est pas préparé à en affronter les conséquences prévisibles. Les autorités Françaises et le personnel politique qui les relaient chez nous, englués dans leurs conceptions libérales, ne risquent pas de s'engager dans une politique globale de prévention !

Lors de l'Assemblée Plénière de la CTM des 1er et 2 mars, consacrée aux orientations budgétaires, on a pu constater, qu'une fois de plus, ont prévalu des réflexions à courte-vue et des conceptions libérales. Les uns n'ayant pour boussole que les réductions budgétaires, les autres s'arrimant à leurs rengaines traditionnelles relatives au développement, tous continuant à dire que les efforts doivent porter principalement sur le développement du secteur touristique et la mise en œuvre de la transition numérique !

Il n'est pourtant pas difficile de comprendre que Les retombées du tourisme resteront toujours incertaines avec la récurrence des catastrophes climatiques, l'érosion des côtes, le phénomène des sargasses et les prix monopolistiques qui nous sont imposés. On sait aussi que Les « investisseurs » se défilent dans les moments difficiles et que les profits ne sont pas redistribués équitablement dans les périodes fastes. Quant au numérique, sans à aucun moment douter des progrès qu'il rend possible, il ne faudrait absolument pas sous-estimer la fragilité de ce secteur pas plus que les dépendances technologiques et financières qu'il implique.



Réunion d'information auprès de la population du Prêcheur le mercredi 10 janvier 2018 (Photo site Préfecture)

Pour notre part, nous considérons que la priorité des priorités consiste à jeter les bases du développement endogène et autocentré de notre pays. Cela n'est envisageable que dans le cadre d'une politique globale concernant un aménagement responsable du territoire, la promotion de l'autosuffisance alimentaire, la refondation du contenu de l'enseignement, des formations initiale et continue, la mobilisation des populations dans des programmes de prévention. Contrairement à ce que prétendent les adeptes du libéralisme, seule une telle politique peut créer massivement des emplois, garantir une richesse mieux partagée tout en nous préparant à affronter au mieux les risques majeurs. A cet égard, la politique menée par la municipalité du Prêcheur a le mérite de montrer la voie.

Mais la possibilité que cette politique soit appliquée de façon significative à l'échelle nationale implique que nous disposions d'un réel pouvoir politique. C'est précisément là que se pose la contradiction entre les partisans de l'alternance qui ne remettent pas en cause la domination coloniale et ceux qui luttent pour construire l'alternative dans une perspective de Libération Nationale.

MEMOIRE DES PEUPLES

ERRATA :

Une lectrice vigilante nous signale une coquille dans l'article sur C. Colomb que nous avons reproduit : la confusion entre le frère de Colomb, Bartholomé Colomb et le missionnaire historien Bartolomé Las Casas.

DISCOURS SUR TROIS TOMBES

Le Vendredi 24 mars 1961, Suzanne, Eulalie, MARIE-CALIXTE 24 ans, couturière du quartier « Florinde », Marcellin, Alexandre, LAURENCINE 21 ans, Édouard VALIDE 26 ans, ouvriers agricoles de « ROCHES Carrées » étaient abattus au Lamentin par les forces de répression françaises. Les balles leur ont été tirées dans le dos, alors qu'ils sortaient de la messe et regagnaient leur domicile. Ce jour-là on a dénombré une vingtaine de blessés. Comme chaque fois que les ouvriers agricoles se mettaient en grève, le pouvoir colonial répondait par la mitraille. C'est lors des obsèques de ces énièmes victimes que le maire communiste, Georges GRATIANT, a prononcé le mémorable discours que nous publions ci-dessous. Cela lui a valu d'être poursuivi par le gouvernement français et frappé de suspension de ses fonctions.



« *Au nom de l'ordre et de la force publique, au nom de l'autorité qui nous régente, au nom de la loi et au nom de la France, une poignée d'assassins en armes vient de creuser trois tombes d'un coup dans notre sol Lamentinois.*

Crime plein de lâcheté et plein d'horreur !

Crime policier, crime raciste, crime politique. Policier certes, parce que pas une main civile N'a commis en cette nuit du Vendredi 24 Mars 1961 Le moindre geste meurtrier.

Crime raciste certes, même quand des valets de notre sang, de notre race, au service à la fois de la force et de l'argent, trahissent leur sang, trahissent leur race, pour se faire vils et dociles assassins.
Crime politique certes, parce qu'il fut organisé pour et par les forces d'oppression capitalistes et colonialistes et qu'il s'est commis au grand détriment de familles ouvrières des plus humbles mais des plus dignes.

Vingt et un blessés et trois cadavres, voici le bilan de cette nuit tragique, de ces minutes de rage policière.

Nous mesurons alors le poids du mépris des meurtriers en uniformes et nous savons aujourd'hui encore mieux qu'hier le peu de poids que pèsent dans la balance de l'État Français les vies humaines, lorsque ces vies-là sont celles des nègres de chez nous. Le plus féroce des meurtriers, fut-il fusil au poing, mitraillette au côté, chasse de la voix le chien qui devant sa porte approche, pour l'avenir des sévices qu'il encourt.

Ici, les assassins officiels- sans crier gare- Couchent sur le sol en deux salves sanglantes, Des hommes, des femmes, qui ont commis la faute de ne pas être contents d'avoir été si longtemps trompés, abusés, exploités. Qui veut du pain aura du plomb au nom de la loi, au nom de la force, au nom de la France, au nom de la force de la loi qui vient de France.

Pour nous le pain n'est qu'un droit, pour eux le plomb c'est un devoir. Et dans l'histoire des

peuples noirs Toujours a tort qui veut du pain Et a raison qui donne du plomb.

Ainsi vont les choses pour nous les noirs.

De mal en pis elles vont, les choses. Pour que les cris des peuples noirs, ceux de l'Afrique, ceux du Congo, ceux de Cayenne et ceux d'ici, ne puissent s'unir en une seule voix dont les échos feront un jour éclater l'avenir en gros morceaux de joie, de tendresse et d'amour, feront s'évaporer la haine, la domination et la servilité, feront pleuvoir du bonheur pour les pauvres, pour que les échos de cette immense voix des travailleurs de toutes les races, unis, égaux, en droits, ne puissent résonner à l'unisson, on étrangle, on enferme et l'on tue .

Dans les lambeaux de quel drapeau vont se cacher Pour palpiter les principes humains de le morale française ? Sous les plis de quelle bannière va se tapir la charité chrétienne ?

Répondez, citoyens, camarades, répondez, vous que le plomb tient aux entrailles et qui râlez à l'hôpital.

Répondez, vous que les balles assassines Ont couchés dans le silence.

Répondez, vous trois qui avez passé vos brèves années dans le culte du travail et de dieu.

Réponds-moi Suzanne MARIE-CALIXTE, belle et forte camarade, toi qui pendant tes 24 années passées sur terre, as cultivé l'amour de ta mère et de ta grand'mère, l'amour des tiens, l'amour de Dieu, de tes prochains.

Dis-moi quelle dernière prière tu venais d'adresser à ton Seigneur dans son Église que tu quittais à peine, quand les gendarmes firent entrer la mort par un grand trou dans ton aisselle, à coups de mitrailleuses. Et si ton Dieu t'accueille au ciel, Tu lui diras comment les choses se sont passées. Tu lui diras qu'Alexandre LAURENCINE ici présent Avait seulement 21 ans. Qu'il s'est couché sur le pavé et que c'est là, face contre terre, qu'il fut tiré et qu'il fut tué, déjà couché, prêt au tombeau. Tu lui diras que son papa s'était baissé

pour l'embrasser et qu'à la main il fut blessé. Tu lui diras jeune fille, qu'Édouard VALIDE garçon tranquille de 26 ans, donnait le dos aux assaillants, et qu'à la nuque il fut atteint et que sa tête de part en part fut traversée.

Tu lui diras que des Français forment ici une gestapo qui assassine dans le dos au nom de la loi, au nom de la force, au nom de l'ordre, au nom de la France au nom de l'ordre qui vient de France.

Vous trois, amis, dont la police et la gendarmerie ont cru utile et agréable d'ouvrir les tombes à coups de fusil, vous trois dont les mains étaient vides comme vos poches et votre ventre, vous trois dont la tête était pleine de tracasserie et de soucis, de manque d'argent et de malheur, vous trois dont le cœur était plein d'espoir et d'amour sachez que votre sang a fécondé le sol de votre ville pour que se lèvent des milliers de bras qui sauront un jour honorer votre martyre, dans la paix, dans la raison et dans la liberté.

Vos noms rejoignent glorieusement Ceux du François de 1900, Ceux du Carbet de 1948, Et tous ceux qui pour les mêmes raisons, sont les victimes du plus fort et de la trahison.

Au nom de l'Édilité de votre ville, au nom de tout un peuple de Travailleurs, je m'incline avec piété devant vos trois cercueils et je salue affectueusement vos familles dans la douleur.

Puisse votre souvenir illuminer nos luttes à venir qui seront dures certes- ici vos bières nous l'indiquent à suffire- mais qui seront, nos luttes, assurément victorieuses.

Car nous sommes tous avec vous trois par votre sang, par notre honneur, liés, pour la raison contre la trahison, dans le courage contre la lâcheté dans l'amour contre la haine, pour la liberté contre la servilité, pour la fraternité des peuples contre le racisme, pour la paix et le bonheur universels contre l'égoïsme cruel de quelques uns.

Fiers et Chers Camarades, Adieu ! »

★★★

SUGGESTION DE LECTURE

- ***www.mondialisation.ca / Comment le Washington Post, Buzzfeed et une association ont lancé l'expression «fake news»* par Zero Hedge**
- ***www.liberation.fr/les-organisations-humanitaires-sont-devenues-un-business* par Jean-Dominique Merchet**

AGENDA



RASSEMBLEMENT A L'APPEL DU FORUM SOCIAL
ZERO CHLORDECONE
ZERO PESTICIDE

avec les organisations

ASSAUPAMAR – CDMT –CGTM-CSTM-CMS-FSU-LAPASSE -OPAM-SESD-UFM-USAM-Zéro Chlordécone Zéro Pwazon (0C0P)

Samedi 24 Mars 2018
R-V. 15 h 30 au LAMENTIN
(Près de la statue du Nèg Mawon)

★

A découvrir sur www.jikanbouttv.com

- **Fanm Djok Péyi-nou**
  Barbara JEAN-ELIE, journaliste, écrivaine, chanteuse, Présidente de Diasporamix ….
- **Anbabwa arts**
  Une association d'artistes qui s'est donné pour mission de contribuer à l'émancipation et à l'éducation citoyenne

★★★

Ce journal vous a été offert par le C.N.C.P
(Conseil National des Comités Populaires)

